

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Pourquoi ça ne marche  
plus comme avant ?

Par Kader Bakou

A quoi sert l'interdiction des marches et des rassemblements à Alger ? Pratiquement, tout le monde a « marché » sauf les formations politiques et les associations qui font une demande d'autorisation (évidemment toujours refusée). Une marche dont les organisateurs, les horaires et l'itinéraire sont connus est-elle plus dangereuse pour « l'ordre public » qu'une marche plus ou moins clandestine ?

Comme dans beaucoup d'autres domaines, cette interdiction ne pénalise, en fait, que ceux qui respectent la loi et dont la mission est justement de faire de l'opposition (politique). Les autres, même s'ils ne mobilisent qu'une poignée de personnes, pourront toujours dire que la police a dispersé les manifestants ou les a empêchés d'arriver au lieu du rassemblement.

Au début des années 1990, une marche à Alger, organisée par un mouvement culturel, avait attiré des centaines de milliers de personnes. Tout s'était déroulé dans le calme (et la bonne humeur). A la fin du rassemblement devant l'APN, les militants de ce mouvement avaient nettoyé les rues et ramassé les papiers qui se trouvaient par terre avant de les jeter soigneusement dans les poubelles. Dans les espaces verts des alentours, pas un arbre, pas une fleur, pas le moindre brin d'herbe n'a été touché ou égratigné !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

C'est un regard lucide, franc et ouvert sur les relations algéro-françaises que nous offre l'ouvrage France-Algérie : le grand malentendu.

Livre d'entretiens entre Jean-Louis Levet et Mourad Preure, cet ouvrage est paru en 2012, présenté par Stéphane Bugat et édité en France par les éditions L'Archipel et en Algérie par le cabinet de consulting Emergy. Sur plus de 300 pages, J-L Levet, un économiste français spécialiste des questions d'intelligence et de stratégie industrielle, né à Sétif en 1955, et Mourad Preure, spécialiste des questions énergétiques, de géostratégie et de prospective, né à la Casbah en 1952, parlent sans tabous ou préjugés de l'histoire commune des deux pays. C'est « un dialogue sans complaisance », dira Mourad Preure. Un échange de convictions, sans



invectives, que les deux coauteurs, J-L Levet étant un fils de pied-noir et Mourad Preure un fils d'un moudjahid, deux enfants d'Algérie, ont engagé durant une année. Un échange sur presque deux siècles de relations communes, complexes, passionnelles et violentes, d'émotions partagées

souvent dans la douleur mais toujours avec de l'incompréhension mutuelle. Un *Grand Malentendu* que Jean-Louis Levet et Mourad Preure perçoivent dans la relation compliquée que les deux pays entretiennent avant et durant les cinquante années d'indépendance de l'Algérie.

Des malentendus, des divergences de perception et de compréhension des problématiques diverses que sont le développement, la construction d'un Etat, la stabilité et la bonne gouvernance, la modernité mais aussi l'immigration, les rapatriés, l'Islam, le terrorisme, l'Euro-Méditerranée, le monde arabe, la mondialisation... que les deux protagonistes n'occultent pas. Certes, des divergences dont ils parleront librement, parfois différemment mais en convergeant souvent, en les acceptant sans a-priori, de manière argumentée, mais qu'ils appellent cependant à transcender.

Ainsi, *Le Grand Malentendu*, un échange de perceptions sans

amertume, sans nostalgie, est également un vecteur d'idées d'avenir, d'une trajectoire commune que les deux pays peuvent, se doivent de tracer.

Après avoir sérieusement des non-dits, notamment de la société française, et avoir analysé les aléas du modèle algérien, dans les trois premières parties de ce livre d'entretiens, J-L Levet et Mourad Preure tenteront de convaincre de l'opportunité mutuelle de se repositionner ensemble, de lever les malentendus, de construire un axe Alger-Paris. Soit l'opportunité, sur la base d'une vision méditerranéenne partagée, d'une quête de prospérité commune, une démarche partenariale moins focalisée sur le commercial, pour les deux pays de mieux se positionner, l'un (l'Algérie) en tant que puissance économique émergente, engagée dans une dynamique de modernisation, et l'autre (la France) en tant que puissance économique ré-émergente.

Chérif Bennaceur

## SITCOM KABYLE

## Akka ithella, du rire à la mode Mohia

Après une expérience réussie dans le one man show, le comédien Amar Colombo se lance dans la sitcom kabyle en tant que comédien et producteur délégué avec la chaîne Dzaïr-TV, dont le projet consistant à financer un programme en tamazight est considéré comme une première pour une chaîne privée.

Sur un scénario d'Ahmed Ben Allem, un ancien journaliste versé dans l'écriture de scénarios, la série intitulée *Akka Ithella!* (telle et la vérité!) sera présentée sur cette chaîne durant le Ramadhan prochain. Une brochette de comédiens se donnent la réplique dans les huit

épisodes que comporte la série. Aux côtés de Saïd Khelas, qui a joué dans la sitcom *Dda Meziane*, une jeune comédienne fera ses premiers pas dans le cinéma. Le premier coup de manivelle de la série a été donné à la maison de la culture Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou en présence de beaucoup d'invités du monde artistique, de la presse et d'amoureux du 7<sup>e</sup> art comme Djamel Allem qui a décroché en mars dernier l'Olivier d'or du Festival du film amazigh, le musicien Arezki Baroudi et Rabah Ouferrhat président du syndicat des artistes de la wilaya de Tizi-Ouzou qui s'était félicité, à l'occasion, de l'adoption de la loi relative à la couver-

ture sociale des artistes et auteurs. Amar Colombo a fait pour sa part la genèse de son produit qui présente dans chaque épisode un nouveau gag à partir d'histoires tirées de la vie quotidienne.

Le scénariste dit s'être inspiré de Mohia pour construire son œuvre qui raconte la société avec beaucoup de tendresse humaine et sur le ton de l'auto-dérision, montrant des situations allant souvent au-delà des conventions.

Une peinture sociale mêlant le rire, le dramatique et l'absurde avec, parfois au bout, une moralité et une poésie à fleur de rire.

S. Hammoum

## ÉMISSION CULTURELLE «AGUERROUJ N T'MURTH»

## Bouira choisie pour le premier numéro

L'émission culturelle baptisée «Aguerrouj N T'murth» ou (Trésor du pays), dédiée à la variété et au tourisme dans les régions d'Algérie, se fera un allié dans la mise en lumière des richesses naturelles et patrimoniales de notre pays. L'émission, animée par Souhila Mohamedi et réalisée par Mohamed Belhadjoudja, est une production de la chaîne nationale Canal Algérie IV diffusée en tamazight. Ainsi, le premier numéro de ce rendez-vous télévisuel a jeté son dévolu sur la wilaya de Bouira afin de «sortir un peu des sentiers

battus ; de Tizi-Ouzou et de Béjaïa, et de faire savoir que Bouira représente également une importante région de Kabylie avec ses propres coutumes et richesses que l'on fera découvrir à travers notre émission», dira la présentatrice. L'enregistrement de l'émission de 80 minutes a été effectué au sein de la maison de la culture Ali-Zamoum de Bouira et a eu pour invités des figures de la culture et des lettres de la wilaya dont, entre autres, Laldja Boughdad, la poétesse autodidacte qui a à son actif trois recueils de poésie, Thiziri, l'Augure de

Tassala, qui compose des vers sous forme de présages, Saïd Sitti, auteur de poésie en arabe et en tamazight, ainsi que des représentants de la direction de la culture et du tourisme à Bouira. Des interventions teintées de simplicité et de modestie où seuls la création et l'art étaient les maîtres-mots avec les paysages de nature sauvage de Bouira comme toile de fond. Thiziri, pseudonyme qui signifie «clair de lune» en tamazight, a profité de cette invitation pour réciter quelque-uns de ses 500 *fels* (présages) dont un dédié à l'arbre fruitier,

le grenadier, synonyme de beauté et de bonté, «*Atejra n lehlou, it'huzzu wadhu. Fellam l refdegh laklam yettaru. Fellam l debwigh, aчал u sefru*» (Ô arbre sucré que le vent balance. C'est pour toi que j'ai fait couler l'encre.

C'est à toi que je dédie ces vers). Une découverte et un enchantement pour les téléspectateurs de la Chaîne IV qui feront connaissances avec ces trésors d'un genre particulier, nourris par une nature à l'image de tout ce que la Kabylie fait de plus beau.

Katya Kaci

## Actucult

## SALLE DES FÊTES DE LA COMMUNE DE KOUBA (ALGER)

**Samedi 8 mars (dans l'après-midi) :** A l'occasion de la Journée internationale de la femme, l'association Nawafedh Thakafia organise un hommage à Warda El Djazairia. Gala avec la projection du clip *El ayyam* réalisé par le réalisateur Mounes Khemar.

Soirée musicale animée par Mohamed Panorama, Mohamed Lamari et le duo Amenadi. Récital de poésie populaire avec Messaoud Taïbi, Yacine Boucharreb, Nourredine Mazari et Kamel Cherchar. Exposition photos sur Warda El Djazairia.

## SALLE POLYVALENTE DE L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN (4 BIS,

## RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)

**Mercredi 5 mars à 15h :** Projection du film *Maledetto il giorno che t'ho incontrato* de Carlo Verdone (comédie, Italie, 1992, V.O. 115 mn).

## MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, ALGER)

**Samedi 8 mars à 13h :** Animation variée (poésie, défilé de mode, etc). Concert de musique par Nouredine Dziri, Céline, Cheb Salim, etc.

## SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

**Jeudi 6 mars à 19h 30 :** L'Etablissement arts et culture de la wilaya d'Alger et l'Institut français d'Alger, organisent

un concert de jazz avec le Sarah Murcia Quartet. Réservation à l'adresse suivante : sarahmurciaquartet.alger@if-algerie.com (Maximum 4 places par réservation).

## INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

**Jusqu'au 7 mars :** Art'Landz, en collaboration avec l'Institut Cervantès organisent l'exposition «Printanière et féminin» (dessin, peinture, patchwork...), avec les créations des enfants ayant participé au projet «Viva España !» en compagnie des artistes de l'atelier Art'Landz.

## CENTRE CULTUREL DE OUED

## KORICHE (ALGER)

**Jeudi 6 mars à 20h :** Soirée chaâbie avec Sid Ali Lekkam et Mohamed Rabeh.

**Vendredi 7 mars à 20h :** Soirée chaâbie avec Abdelmajid Meskoud et Karim Teldja.

**Jeudi 13 mars à 20h :** Soirée chaâbie avec Tahar Zahani et Kamel Belkhiret.

**Vendredi 14 mars à 20h :** Soirée chaâbie avec Nouredine Allane et Bour Yacine.

**Jeudi 20 mars à 20h :** Soirée chaâbie avec Sergoua Mohamed, Mazira Kamel et Lagab Mohamed.

## GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)

**Jusqu'au 10 mars :** Exposition de peinture «Atelier Mira» par les élèves de l'atelier de l'artiste polonaise Mira Naporowska.

## MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

**Jusqu'au 8 mars :** 4<sup>e</sup> Festival national de la photographie d'art, regroupant des œuvres de quatorze photographes algériens de différentes générations autour du thème «Fragments d'enfance».

## GALERIE ART 4 YOU (SACRÉ CŒUR, ALGER)

**Jusqu'au 15 mars :** Exposition de peinture «L'écho des périples» de Nadir Remita.